

La proskynèse des larbins



L'état de déliquescence de la classe politique française atteint sans cesse de nouveaux sommets.

Cela fait au moins deux décennies que nos responsables politiques semblent avoir admis, une fois pour toutes, que l'on ne pouvait pas être élu président de la République si l'on n'allait pas auparavant faire sa [proskynèse](#) devant le président des États-Unis, (ou au moins devant quelques comparses d'outre-Atlantique comme l'a fait si piteusement Mme Le Pen il y a quelques semaines).

Mais désormais ce rituel de soumission devant le président américain ne suffit plus.

Il faut aussi avoir été adoubé par le Forum de Davos, ou être un "Young Leader" de la French American Foundation (c'est le cas de M. Hollande, entre autres...).

Il est bon, aussi, d'avoir passé commande, en argent sonnante et trébuchant, de conseils en "com" auprès de Mme Anne Méaux, la "papesse" des politiques.

Mais il faut aussi, et c'est plus nouveau, être [allé cirer les pompes de M. Hamad ben Khalifa al-Thani](#), ci-devant Émir du Qatar. Mine de rien, ce potentat, de mèche avec Washington, est en passe de devenir l'un des acteurs majeurs de la politique française.

Le principal mérite de M. Hamad ben Khalifa al Thani est d'être le fils de son père Khalifa ben Hamad Al Thani, qu'il a d'ailleurs renversé par un coup d'État tout en le gardant auprès de lui. (C'est un petit peu l'histoire de Marine ben Jean-Marie Al Lepen).

Union Populaire Républicaine | UPR

~~L'union du peuple pour rétablir la démocratie en libérant la France de la prétendue union européenne de l'OTAN et de l'euro~~
L'Émir du Qatar doit sa position enviable au fait que sa presqu'île désertique est sise au-dessus d'une gigantesque masse de gaz naturel. C'est ce qui lui permet d'être plus que richissime. Il a créé une compagnie aérienne Qatar Airways massivement subventionnée pour devenir l'une des principales compagnies du monde ; il a créé et supervise la chaîne de télévision Al Jazeera ; il intervient massivement auprès de l'OTAN en Libye (et en Syrie semble-t-il) ; il fait des investissements tous azimuts en France, notamment dans des hôtels particuliers ; il essaie de placer des réseaux d'influence dans nos banlieues ; il met ses avions privés à la disposition de Mme Carla Bruni-Sarkozy ; et enfin il investit directement dans la politique française au plus haut niveau, comme le donne à penser l'article ci-joint.

CONCLUSION

De même que [j'ai pris l'engagement](#) de ne pas aller me prosterner devant le président des États-Unis ou quelque autre responsable d'outre-Atlantique, je ne ferai pas non plus le voyage de Doha avec des valises vides, pour tenter de les faire remplir avec M. Al Thani.

Cela a toujours été au cours de ma carrière, c'est actuellement, et ce sera toujours dans l'avenir l'une de mes caractéristiques essentielles : je ne suis pas un adepte de la proskynèse. Dussé-je être le seul à penser de la sorte, j'estime quant à moi qu'un candidat à la présidence de la République française n'a à s'agenouiller devant aucun pouvoir si ce n'est celui émanant du peuple souverain.

Les seules instances devant lesquelles il doit s'incliner et auxquelles il doit obéir avec le plus grand scrupule, avant comme après son élection, c'est à la volonté majoritaire du peuple français, à notre Constitution et à nos lois. Point.